

05.3570

**Interpellation Graf-Litscher Edith.  
E-Government-Angebot  
des Bundes  
für private Unternehmen,  
Kantone und Gemeinden**

*Eingereichter Text 06.10.05*

Der Bundesrat wird angefragt, mit welcher Strategie und mit welchen Massnahmen er diesen Prozess beschleunigen will, damit die privaten Unternehmen sowie die kantonalen und kommunalen Behörden die administrativen Geschäfte möglichst rasch elektronisch abwickeln können.

*Mitunterzeichner*

Banga Boris, Bruderer Pascale, Cavalli Franco, Daguet André, Dormond Béguelin Marlyse, Egerszegi-Obrist Christine, Fässler-Osterwalder Hildegard, Gyr-Steiner Josy, Häberli-Koller Brigitte, Haering Barbara, Hämmerle Andrea, Hofmann Urs, Hubmann Vreni, Janiak Claude, Marti Werner, Messmer Werner, Noser Ruedi, Rey Jean-Noël, Riklin Kathy, Roth-Bernasconi Maria, Spuhler Peter, Vischer Daniel, Vollmer Peter, Widmer Hans (24)

*Begründung*

Die Schweiz ist bezüglich E-Government international gesehen im Rückstand. Ein sehr gutes Angebot in diesem Bereich ist für einen attraktiven Wirtschaftsstandort Schweiz in Zukunft immer wichtiger. In der Schweiz bestehen gute Voraussetzungen und Infrastrukturbereitschaft der KMU und der öffentlichen Stellen, ein E-Government-Angebot des Bundes auch zu nutzen. Sehr viele Vorarbeiten sind bereits geleistet: Seit dem 1. Oktober 2005 steht die digitale Unterschrift zur Verfügung. Ein Modul für den sicheren Datentransfer wurde durch die Bundeskanzlei entwickelt und wird durch die Post unter dem Begriff «Inca mail» angewendet. Auch Seco-intern sind alle Vorarbeiten geleistet. Diese kommen jedoch nur zum Tragen, wenn den Firmen sowie den Kantonen und Gemeinden die elektronischen Formulare möglichst schnell zur Verfügung stehen.

*Antwort des Bundesrates 25.01.06*

Die Schweizer E-Government-Bilanz ist mager. Unser Föderalismus führt dazu, dass gute Lösungen zwar im einen Gemeinwesen eingeführt, in den übrigen aber nicht übernommen oder gar neu erfunden werden. Daraus resultieren eine Verschleuderung der Ressourcen und insgesamt unterdurchschnittliche E-Government-Services.

Mehrere vom Bund lancierte Initiativen sind daran, hier Abhilfe zu schaffen: Das «Schweizer Portal» [www.ch.ch](http://www.ch.ch) erschliesst der Öffentlichkeit das Informations- und Dienstleistungsgrundangebot der Behörden. Mit der Organisation eCH wurde eine Standardisierungsplattform für die öffentliche Verwaltung und ihre Partner geschaffen. Ihr gehören mittlerweile mehr als 150 Mitglieder, darunter die meisten Kantone und alle bedeutenden Unternehmen der IKT-Branche an. Mit der Initiative eVanti.ch wurde ein Portfolio konstituiert, in welchem bewährte E-Government-Lösungen gemeinde- und kantonsübergreifend systematisch zugänglich und nutzbar gemacht werden. Der Verein Infosurance stellt sicher, dass die Bundesverwaltung den Sicherheitsrisiken, welche der Informations- und Kommunikationstechnik innewohnen, im Verbund mit den Kantonen und der Wirtschaft begegnet.

Daneben wurden insbesondere für die Wirtschaft mehrere Dienstleistungen aufgebaut. Das KMU-Portal vernetzt die Unternehmen. Mit dem Projekt Lohndatenübertragung, welches deren elektronische Übertragung vom Unternehmen ins System der Arbeitsstelle (Suva, Ausgleichskasse) per Knopfdruck ermöglicht, wird ein grosses Gebiet erschlossen.

05.3570

**Interpellation Graf-Litscher Edith.  
Cyberadministration.  
Soutien  
aux entreprises privées,  
aux cantons et aux communes**

*Texte déposé 06.10.05*

Le Conseil fédéral est chargé d'indiquer quelle stratégie et quelles mesures il compte mettre en oeuvre pour que les entreprises privées et les administrations cantonales et communales puissent traiter leurs affaires administratives par voie électronique le plus rapidement possible.

*Cosignataires*

Banga Boris, Bruderer Pascale, Cavalli Franco, Daguet André, Dormond Béguelin Marlyse, Egerszegi-Obrist Christine, Fässler-Osterwalder Hildegard, Gyr-Steiner Josy, Häberli-Koller Brigitte, Haering Barbara, Hämmerle Andrea, Hofmann Urs, Hubmann Vreni, Janiak Claude, Marti Werner, Messmer Werner, Noser Ruedi, Rey Jean-Noël, Riklin Kathy, Roth-Bernasconi Maria, Spuhler Peter, Vischer Daniel, Vollmer Peter, Widmer Hans (24)

*Développement*

La Suisse est très en retard en matière de cyberadministration. Si l'on veut que l'économie suisse demeure compétitive à l'échelle internationale, il faut la doter d'une offre intéressante. En Suisse, les PME et les administrations publiques disposent de bonnes conditions préliminaires et sont prêtes à créer les infrastructures nécessaires pour pouvoir bénéficier d'une offre de cyberadministration de la Confédération en plus des autres offres.

Un grand nombre de travaux préparatoires a été réalisé: la signature numérique est disponible depuis le 1er octobre 2005. La Chancellerie fédérale a développé un module de transmission sécurisée des données, qui va être mis en application par la Poste sous le nom de inca Mail. Le SECO a également commencé les travaux préparatoires en interne. Mais ces efforts ne porteront leurs fruits que si les entreprises, les cantons et les communes peuvent disposer très rapidement des formulaires électroniques.

*Réponse du Conseil fédéral 25.01.06*

Sur le plan suisse, le bilan en matière de cyberadministration est maigre. Notre fédéralisme fait que de bonnes solutions sont effectivement introduites dans certaines collectivités publiques, mais qu'elles ne sont pas reprises dans les autres ou même qu'elles y sont recréées. Il en résulte une dilapidation des ressources et, globalement, des services en dessous de la moyenne dans le domaine de la cyberadministration.

Plusieurs initiatives lancées par la Confédération sont en train de remédier à cette situation: le portail suisse [www.ch.ch](http://www.ch.ch) permet au public d'accéder aux informations et aux services de base des autorités suisses. Avec l'organisation eCH, une plate-forme de normalisation a été créée pour l'administration publique et ses partenaires. Elle compte actuellement plus de 150 membres, dont la plupart des cantons et toutes les entreprises importantes de la branche des technologies de l'information et de la communication. L'initiative eVanti.ch a permis de constituer un portefeuille dans lequel des solutions reconnues en matière de cyberadministration sont rendues accessibles et utilisables systématiquement de manière supracommunale et supracantonale. L'association Infosurance garantit que l'administration fédérale, de concert avec les cantons et l'économie, parent aux risques pour la sécurité inhérents aux techniques de l'information et de la communication.



Die gleiche Systematik kann für die Übertragung der Mehrwertsteuerdaten angewandt werden. Durch den Aufbau eines zentralen Servers für Formulare inklusive digitaler Signatur wird ein weiteres Gebiet in der elektronischen Kommunikation zwischen Unternehmen und Verwaltung erschlossen. Dieser Server wird 2006 in Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft aufgebaut. Die neue öffentliche Beschaffungsplattform simap2, an der sich Bund, Kantone, Städte, die Post, Swisscom, die SBB und die ETH beteiligen, wird ebenfalls 2006 bereitstehen. Weitere Systeme wie der zentrale Firmenindex Zefix oder das SHAB online zur Publikation von amtlichen Mitteilungen sind bereits in Betrieb.

Die Klammer, um all diese Bestrebungen, E-Government in der Schweiz voranzubringen, wird die neue «e-Government-Strategie Schweiz» bilden, welche vom Bund zusammen mit den Kantonen ausgearbeitet wird und 2006 die bestehende E-Government-Strategie des Bundes aus dem Jahre 2002 ablösen soll. Die strategischen Stossrichtungen sind:

- a. bessere Dienstleistungen und Kosteneinsparungen durch unbürokratischen, über die drei föderalen Ebenen durchgängigen Verkehr der Wirtschaft mit der öffentlichen Hand;
- b. besserer Service bzw. einfacher Zugang zu den Behörden für die Bevölkerung;
- c. Kosteneinsparungen in der Verwaltung durch schlanke, beschleunigte Prozesse;
- d. Sicherheit und Transparenz im Geschäftsablauf und bei der Rechenschaftsablage.

En outre, diverses prestations destinées notamment à l'économie ont été mises en place. Le portail concernant les PME met les entreprises en réseau. Le projet destiné à la transmission des données salariales, par un simple clic, de l'entrepreneur au système du service compétent (SUVA, caisse de compensation) fait accéder un vaste domaine d'activité à l'administration en ligne. La même approche peut être adoptée pour la transmission des données relatives à la TVA. Un serveur central sera par ailleurs installé en 2006, en collaboration avec les entreprises, pour les formulaires et les signatures électroniques. Un autre domaine entrera de la sorte dans l'ère de la communication électronique entre les entreprises et l'administration. La nouvelle plate-forme publique d'achat simap2, à laquelle participent la Confédération, les cantons, les villes ainsi que la Poste, Swisscom, les CFF et les EPF, entrera également en service en 2006. D'autres systèmes, tels que l'Indice central des raisons de commerce Zefix ou la FOOSC en ligne pour la publication de communications officielles, sont déjà opérationnels.

Tous les efforts destinés à faire progresser la cyberadministration en Suisse s'alignent sur la nouvelle «stratégie suisse en matière de cyberadministration», qui est élaborée conjointement par la Confédération et les cantons et devrait remplacer en 2006 l'actuelle stratégie de la Confédération en matière de cyberadministration. Les orientations stratégiques sont les suivantes:

- a. meilleures prestations de service et réduction des coûts découlant de relations non bureaucratiques de l'économie avec les pouvoirs publics aux trois niveaux étatiques;
- b. meilleur service et accès aux autorités facilité pour la population;
- c. économies au sein de l'administration résultant de processus simples et plus rapides;
- d. sécurité et transparence concernant le déroulement des affaires et l'obligation de rendre compte.